Matières du tems. Mars 1708. 177

plus étenduës, pour agrandir ses Etats en Italie, & l'occasion d'y reüssir, ne lui sera jamais plus favorable, qu'elle l'est aujourd'hui, aussi paroît-il dans le dessein de ne pas la laisser échaper; C'est de demander en mariage pour le Prince de Piémont son fils, (qui n'aura cependant que neuf ans le six Mai prochain) l'Archiduchesse, fille de l'Empereur d'aujourd'hui, à condition qu'elle aura pour dot, le reste du Milanois, dont S. M. I. réservera simplement le droit Feodale de l'Empire dont il ne peut pas disposer, parce que ce droit appartient à l'Empire & non pas à la Maison d'Autriche. Sur ce pied-là la Duché de Savoye seroit un jour le plus puissant Etat Souverain d'Italie, & le Duc en état de se faire craindre de tous ses Voisins.

X. On apprend de Rome, que le Cardinal Grimani avoit déclaré au Pape, que ses Nonces ne seroient point reçûs à Vienne ni à Naplès, jusques à ce que Sa Sainteté eût reconnu l'Archiduc en qualité de Roi d'Espagne, & que ce Pontife avoit répondu, „ que les mauvais procedés de l'Empereur „ envers le St. Siege, l'invitoient depuis „ long-tems à rompre tout commerce d'amitié avec lui.

*Nonces du
Pape refusez à Vienne
&c.*

XI. Le Duc de Parme a informé le Pape, que les troupes de Brandebourg étoient entrées à main armée dans ses Etats, quoi que siefs de l'Eglise. & demandoient tant aux Seculiers qu'aux Ecclesiastiques, des subside jusques & à concurrence de ce que l'Empereur leur devoit pour leur soldé de quatorze mois; Que lors qu'on leur avoit représenté les privilèges & les immunités de l'Eglise